

ENFANTS
ET JEUNES

TEMPS D'ÉCRAN DES ENFANTS DE 3-11 ANS SCOLARISÉS EN MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE EN FRANCE HEXAGONALE EN 2022 : PREMIERS RÉSULTATS DE L'ÉTUDE ENABEE

POINTS CLÉS

- En 2022, le temps passé par les enfants devant les écrans était en moyenne de 1 h 22/jour chez les 3-5 ans, 1 h 53/jour chez les 6-8 ans et 2 h 33/jour chez les 9-11 ans scolarisés en maternelle et élémentaire ; il augmentait avec l'âge et était deux fois plus important les jours sans école en comparaison des jours avec école ;
 - Le temps d'écran était significativement supérieur chez les enfants dont les parents étaient les moins diplômés ; cette différence était observée dès le plus jeune âge (maternelle) et se maintenait avec l'avancée en âge ;
 - Le temps d'écran des enfants ne différait pas selon qu'ils étaient scolarisés en zone rurale ou urbaine ;
 - 53 % des enfants de 3-5 ans passaient en moyenne plus d'une heure par jour devant les écrans (62 % les jours sans école) ; 35 % des enfants de 6-8 ans et 55 % des enfants de 9-11 ans (scolarisés en élémentaire) passaient en moyenne plus de 2 heures par jour devant les écrans (51 % et 70 % les jours sans école) ;
 - La télévision était le principal écran utilisé par les enfants de 3-11 ans ; malgré une augmentation des temps de console de jeux et de smartphone avec l'âge, la télévision restait toujours l'écran le plus visionné jusqu'en CM2 ;
 - Les types d'écran utilisés différaient selon le sexe : les garçons étaient davantage enclins à jouer aux consoles de jeux vidéo (à tous les âges) que les filles, alors que celles-ci investissaient davantage les smartphones que les garçons à partir de 9 ans (ainsi que l'accès aux réseaux sociaux à partir de 6 ans) ;
 - 7 % des enfants de 3-5 ans, 14 % des enfants de 6-8 ans et 29 % des enfants de 9-11 ans avaient un écran à disposition dans leur chambre ; par ailleurs, 27 % des enfants de 10 ans et 46 % des enfants de 11 ans (scolarisés en élémentaire) disposaient d'un smartphone personnel ;
 - À la connaissance des parents, 7 % des enfants de 6-8 ans et 25 % des enfants de 9-11 ans (scolarisés en élémentaire), avaient accès aux réseaux sociaux ;
 - En matière de régulation parentale, près de 9 parents sur 10 déclaraient limiter « toujours » ou « souvent » le temps d'écran de leur enfant ; par contre, en ce qui concernait le contenu visionné par leur enfant, seuls 52 % des parents d'enfants de 3-5 ans, 45 % des parents d'enfants de 6-8 ans et 36 % des parents d'enfants de 9 ans et plus déclaraient le limiter « souvent ».
-

INTRODUCTION

En France, on compte en moyenne 9,6 équipements numériques avec écran par foyer (1), ce qui présume d'une exposition quasi-inéluctable des enfants à ce type d'appareil dans leur vie quotidienne. Compte tenu de l'omniprésence des technologies numériques dans la société et de l'exposition de plus en plus précoce des enfants aux écrans, des préoccupations ont émergé et continuent à croître quant aux effets possibles sur leur santé. Au-delà de l'inactivité physique et de la sédentarité¹ induites, qui sont des facteurs de risques reconnus de nombreuses pathologies non transmissibles (obésité, diabète, maladies cardiovasculaires, cancers...), l'exposition croissante aux écrans questionne plus largement ses liens éventuels avec la santé ainsi que le poids des inégalités sociales et territoriales dans ce cadre. Si les outils numériques peuvent offrir de nombreuses opportunités, y compris d'apprentissage, leur utilisation excessive et leur impact sur la santé et le développement des enfants font l'objet de nombreuses préoccupations et recherches ces dernières années.

Des études récentes ont par exemple mis en évidence les liens entre la durée d'exposition aux écrans et la sédentarité et l'inactivité physique (2), le surpoids et l'obésité (3), les troubles du sommeil (4), les risques cardiovasculaires (5), la myopie (6), le développement de l'enfant (7, 8), l'attention (9), le bien-être (10) et les difficultés comportementales (11, 12). Si un consensus scientifique semble désormais acquis quant à l'effet délétère de la sédentarité induite par le temps passé devant les écrans (majoritairement passif) sur la santé, les effets directs sur la santé mentale et le développement cognitif méritent toutefois d'être mieux documentés (13). Les études existantes conduisent à des résultats parfois contradictoires selon, entre autres, la nature des troubles étudiés (anxiété, dépression, estime de soi, ou troubles neurodéveloppementaux...), les contenus visionnés et le contexte dans lequel les enfants sont exposés (notamment s'ils sont accompagnés ou non d'un adulte dans leur usage des écrans) (8, 14, 15).

Face à la production croissante de données ces dernières années, notamment à la suite de la multiplication des usages numériques lors des confinements liés à la crise Covid-19, les autorités sanitaires et les sociétés savantes s'intéressent vivement au sujet de l'impact des écrans sur la santé des enfants et travaillent à la production de recommandations de santé publique. En adéquation avec les données scientifiques déjà existantes, l'analyse des niveaux de preuve a abouti à l'élaboration de recommandations spécifiques de limite de temps d'écran au regard des risques liés à la sédentarité induite. Ainsi, depuis 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande de ne pas exposer les enfants de moins de 2 ans aux écrans ; de ne pas excéder une heure par jour de temps d'écran sédentaire chez les enfants âgés de 2 à 4 ans inclus ; et de limiter le temps de sédentarité, et notamment le temps d'écran pour les 5 ans et plus (16, 17). Plusieurs pays préconisent de ne pas excéder deux heures de temps d'écran pour les enfants de 5 à

17 ans (tels que le système de santé publique du Royaume-Uni (*UK National Health Service*), ou le département de la santé australien) (18, 19). Ces recommandations, quantifiant une durée d'écran à ne pas dépasser, s'entendent au regard des connaissances actuelles, en termes de risques liés aux comportements sédentaires et s'adressent à l'ensemble de la population. Elles portent sur le temps d'écran de loisirs (ou temps libre) des enfants, en dehors du temps scolaire dans lequel les écrans peuvent être utilisés à des fins éducatives. Elles ne présagent pas de risques accrus pour la santé mentale passés ces seuils et ne s'appliquent pas aux enfants avec des besoins spécifiques pour lesquels les écrans sont un moyen de communication ou d'apprentissage nécessaire.

En France, en matière de lutte contre la sédentarité, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a publié un avis en 2016 (20) recommandant d'éviter l'exposition aux écrans avant 2 ans, de limiter l'exposition à moins d'une heure par jour entre 2 et 5 ans inclus et d'éviter de dépasser 120 minutes par jour jusqu'à 11 ans, pour prévenir les risques liés à une sédentarité accrue.

Plus récemment, sur la base d'avis d'autorités scientifiques et d'experts comme le rapport du Haut Conseil de la santé publique ou le rapport « Enfants et écrans, à la recherche du temps perdu » (21, 22), le ministère chargé de la santé a publié un plan écran en 2022 intitulé « Pour un usage raisonné des écrans par les enfants et les jeunes » et diffusé sur le site [Jeprotegemonenfant.gouv.fr](https://jeprotegemonenfant.gouv.fr) (23). Les pouvoirs publics y ont formulé des repères d'âge simples et progressifs, intégrés depuis le 1^{er} janvier 2025 dans le nouveau carnet de santé². Le ministère chargé de la santé préconise ainsi (i) l'absence totale d'exposition aux écrans avant l'âge de 3 ans (repris par Santé publique France dans le cadre des « 1000 premiers jours »³ et entériné, pour les lieux d'accueil de jeunes enfants, dans un arrêté ministériel depuis juillet 2025⁴) ; et (ii) un usage des écrans qui doit rester exceptionnel, limité à des contenus de qualité éducative et toujours accompagné par un adulte entre 3 et 6 ans⁵. Le rapport « Enfants et écrans » préconise par ailleurs un accompagnement progressif dans la prise en main des outils numériques après 6 ans avec un contrôle parental renforcé, des pauses régulières et des restrictions spécifiques liées à l'âge (pas de téléphone mobile avec accès internet avant 11 ans, pas de smartphone connecté avant 13 ans et pas d'accès aux réseaux sociaux avant 15 ans) (22). Les professionnels de santé sont également incités à repérer le mésusage des écrans à chacun des 20 examens de suivi médical des enfants s'échelonnant de la naissance jusqu'à l'adolescence.

Pour continuer à agir, et préciser davantage les recommandations à adopter, des données complémentaires sur les usages actuels des écrans chez les enfants et les adolescents sont nécessaires en France.

Les travaux récents réalisés sur les données de la cohorte Elfe (24) ont permis de décrire les durées et contextes d'exposition aux

1. L'inactivité physique fait référence à un niveau d'activité physique insuffisant, inférieur aux recommandations en matière de santé. La sédentarité est un comportement caractérisé par une faible dépense énergétique, généralement en position assise ou allongée (en état d'éveil).

2. https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/carnet_de_sante_-_2025.pdf

3. www.1000-premiers-jours.fr

4. <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A18388>

5. <https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/sante-des-populations/enfants/article/enfants-et-e-crans-des-risques-sanitaires-reels-un-accompagnement-necessaire>

écrans des enfants âgés de 2 à 5 ans et demi entre 2013 et 2017. Les résultats ont mis en évidence des temps d'écran quotidiens moyens de 56 minutes à 2 ans, 1 h 20 à 3 ans et demi et 1 h 34 à 5 ans et demi, avec l'existence de nombreuses disparités sociales. La cohorte Elfe a ainsi apporté pour la première fois des données descriptives des temps d'exposition des enfants aux écrans à l'échelle nationale sur une population représentative d'enfants jeunes. L'enquête EnCLASS⁶ apporte quant à elle des éléments sur l'exposition des collégiens et lycéens aux écrans et aux réseaux sociaux notamment. Pour les enfants d'âge scolaire, l'étude Enabee⁷ (Santé publique France, 2022) offre l'opportunité d'évaluer la place et l'usage des écrans auprès d'un large échantillon représentatif d'enfants âgés de 3-11 ans scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale en 2022.

Cette synthèse dresse ainsi un état des lieux descriptif des temps d'écran des enfants en France, en détaillant notamment l'accessibilité aux écrans, les différents types d'écrans utilisés, ou encore les durées moyennes d'exposition. Ces données apportent des éléments précis permettant d'interroger la place des écrans et leurs usages, éléments qui pourront nourrir les réflexions actuelles en matière de prévention et de recommandations de santé publique.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

SOURCE DES DONNÉES

Les données sont issues de l'étude Enabee, réalisée par Santé publique France en 2022, dont l'objectif était de mesurer le bien-être et la santé mentale des enfants âgés de 3 à 11 ans scolarisés en classes de maternelle et élémentaire en France hexagonale. Il s'agit d'une étude nationale transversale basée sur un plan de sondage probabiliste à trois degrés (tirage au sort des écoles, des classes et participation de tous les élèves de chacune des classes sélectionnées). Pour les enfants scolarisés en maternelle, le protocole d'étude incluait l'interrogation par auto-questionnaire d'un des parents de l'enfant et de son enseignant. Pour les enfants scolarisés en élémentaire, l'enfant lui-même complétait un auto-questionnaire, en plus de celui du parent et de l'enseignant.

Cette étude a obtenu les autorisations requises : un avis favorable du Comité éthique et scientifique pour les recherches, les études et les évaluations dans le domaine de la santé (Cesrees) (décision du 14/10/21), l'accord de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil, DR-2022-009 du 07/01/22), ainsi que la reconnaissance d'intérêt général et de qualité statistique (visa n° 2022X712SA) par le comité du Label (par délégation du Conseil national de l'information statistique, Cnis). Pour une présentation détaillée du protocole et des éléments méthodologiques de cette étude, se référer aux précédentes publications (25, 26).

Les données relatives aux écrans sont issues de l'auto-questionnaire Parents (n = 13012). Un module de 14 questions était posé, interrogeant les parents, sur :

- le temps moyen, les jours avec ou sans école, passé par leur enfant devant la télévision, un écran d'ordinateur ou une tablette, une console de jeux vidéo ou un écran de smartphone ;
- l'accessibilité des écrans et notamment la présence d'écrans dans la chambre, le fait que l'enfant dispose d'un smartphone personnel ou d'une tablette (à soi ou à partager avec la fratrie) ;
- les éventuelles régulations parentales mises en œuvre : fréquence de limitation du temps passé devant les écrans et fréquence de censure d'un contenu visionné ;
- l'accès de l'enfant aux réseaux sociaux (à la connaissance des parents) et le fait d'avoir déjà subi des insultes ou brimades en ligne.

INDICATEURS

Pour dresser un état des lieux descriptif, des indicateurs spécifiques ont été construits, permettant de rendre compte des types d'écrans utilisés par les enfants, de leur accessibilité, du temps d'écran moyen quotidien et des régulations parentales exercées. Il s'agit de :

- la proportion d'enfants utilisant chacun des 4 types d'écran questionnés (télévision, ordinateur/tablette, console de jeux vidéo et smartphone) et la proportion d'enfants utilisant au moins un type d'écran (proportion d'enfants dont les parents ont déclaré un temps d'écran non nul les jours avec ou sans école) ;
- le nombre de types d'écran utilisés par les enfants ;
- la durée moyenne passée par jour devant chacun des 4 types d'écran (en heures ou minutes/jour), les jours avec école et les jours sans école ;
- la durée moyenne totale passée par jour devant les écrans (cumul des 4 types d'écran), les jours avec et les jours sans école (les valeurs extrêmes ont été bornées à 12 heures les jours d'école et 15 heures les jours sans école) ;
- la durée moyenne passée par jour devant les écrans (durée par type d'écran et durée totale cumulée), calculée en considérant une répartition hebdomadaire de 4 jours d'école et 3 jours sans école ;
- la proportion d'enfants ayant un temps d'écran quotidien moyen (au global et les jours avec école ou sans école) supérieur à 1 heure quotidienne pour les enfants âgés de 3-5 ans et supérieur à 2 heures quotidiennes pour les enfants âgés de 6 ans et plus ;
- la part de chaque type d'écran (en pourcentage) dans le temps total d'écran quotidien ;
- la proportion d'enfants ayant un écran à disposition directement dans leur chambre ;
- la proportion d'enfants possédant leur propre smartphone ;
- la proportion d'enfants possédant une tablette (à soi ou à partager avec les autres membres de la fratrie) ;
- la fréquence déclarée de l'exercice d'une limite parentale au temps d'écran des enfants (proportions de parents déclarant imposer des limites de temps : « Toujours », « Souvent », « Parfois », « Jamais ») ;
- la fréquence déclarée de l'exercice d'une éventuelle censure du contenu visionné (proportions de parents déclarant empêcher

6. www.enclass.fr
7. www.enabee.fr

le visionnage de certains contenus « Souvent », « De temps en temps », « Jamais »);

- la proportion d'enfants accédant aux réseaux sociaux (à la connaissance des parents);
- et parmi ces derniers, la proportion d'enfants ayant déjà subi des insultes ou des brimades sur les réseaux sociaux (à la connaissance des parents).

ANALYSES DES DONNÉES

L'ensemble des analyses a été réalisé sur des données pondérées et redressées afin de rendre l'échantillon représentatif de la population cible. La méthode des scores a été utilisée pour corriger les éventuels biais liés à la non-réponse totale. Ce redressement a été complété par un calage sur marges (sur le sexe de l'enfant et sur une variable combinant le niveau scolaire de l'enfant et le secteur de l'école) à l'aide de la macro Calmar de l'Insee (27). Une troncature des poids à droite à 1 % a été réalisée pour éviter d'avoir des poids de valeurs extrêmes trop influents. La non-réponse partielle a été traitée par imputation des données manquantes avec un algorithme d'imputation par forêt aléatoire, implémenté sous R version 4.1.3 dans le *package missForest* (R Foundation for Statistical Computing, Vienne, Autriche) (28).

Les indicateurs sont exprimés en moyennes pondérées (pour les variables continues) ou proportions pondérées (pour les variables catégorielles) exprimées en % avec leurs intervalles de confiance à 95 % [IC 95 %]. Les analyses ont été stratifiées selon l'âge (3-5 ans, 6-8 ans et 9-11 ans), le sexe (filles et garçons), le type de commune de l'école où était scolarisé l'enfant (commune rurale, urbaine peu dense ou urbaine dense à très dense⁸) et le niveau de diplôme le plus élevé de l'adulte dans le ménage. Le niveau de diplôme a été décliné selon quatre classes : niveau de diplôme inférieur au baccalauréat, baccalauréat, diplôme de 1^{er} cycle (niveau Bac +1 à Bac +3), et diplôme de 2nd cycle (supérieur à Bac +3).

Les comparaisons en fonction des variables de stratification (sexe, âge, type de commune et niveau de diplôme) ont été réalisées via des régressions linéaires bivariées pour les indicateurs continus de temps d'écran et le test du Chi² de Pearson pour les indicateurs catégoriels. Un seuil de 5 % a été retenu pour rendre compte de la significativité des p-values.

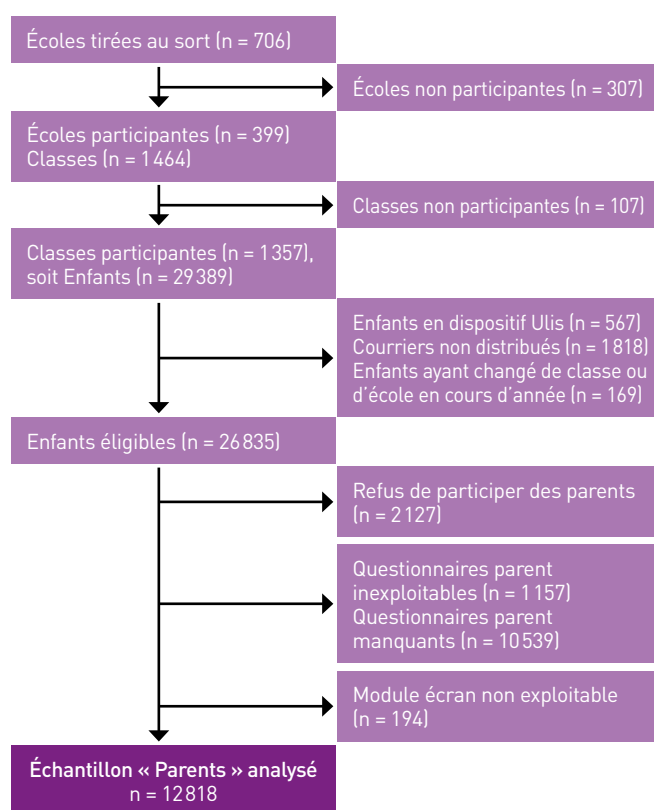
L'ensemble des analyses a été réalisé en prenant en compte le plan de sondage, à l'aide du logiciel SAS[®] version 9.4 (SAS Institute, Cary, Caroline du Nord, États-Unis).

RÉSULTATS

DESCRIPTION DE LA POPULATION D'ÉTUDE

Les analyses descriptives ont porté sur les données de 12818 enfants dont les parents ont renseigné le module écran de l'auto-questionnaire. Le diagramme de flux aboutissant à la population d'étude est présenté dans la Figure 1.

FIGURE 1 | Diagramme de flux de la population d'étude, enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale ; Enabee (2022)



Les caractéristiques de la population d'étude (n = 12818) sont présentées dans le Tableau 1.

8. La typologie de la commune renvoie à la classification faite par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP, Dgesco). Les communes urbaines peu denses regroupent les bourgs, petites villes et communes urbaines périphériques peu denses.

TABLEAU 1 | Caractéristiques sociodémographiques de la population d'étude, enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale ; Enabee (2022)

	Tous		Filles		Garçons	
	n*	%*	n*	%*	n*	%*
Effectifs	12 818	-	6 179	48,9	6 639	51,1
Âge						
3-5 ans	3 225	30,2	1 551	29,8	1 674	30,6
6-8 ans	5 280	38,1	2 563	38,4	2 717	37,8
9-11 ans	4 313	31,7	2 065	31,7	2 248	31,7
Niveau de diplôme le plus élevé du ménage						
Inférieur au Baccalauréat	2 472	19,4	1 222	19,8	1 250	18,9
Baccalauréat	2 390	17,9	1 133	18,3	1 257	18,9
1 ^{er} cycle supérieur	4 019	30,2	1 943	31,5	2 076	31,3
2 ^e cycle supérieur	3 927	32,5	1 877	30,4	2 050	30,9
Type de commune de l'école de l'enfant						
Commune rurale	2 959	18,7	1 435	23,2	1 524	23,0
Commune urbaine peu dense	2 414	18,6	1 156	18,7	1 258	18,9
Commune urbaine dense à très dense	7 445	62,7	3 588	58,1	3 857	58,1

* Les effectifs (n) sont bruts et les pourcentages sont pondérés.

ACCÈS DES ENFANTS AUX ÉCRANS

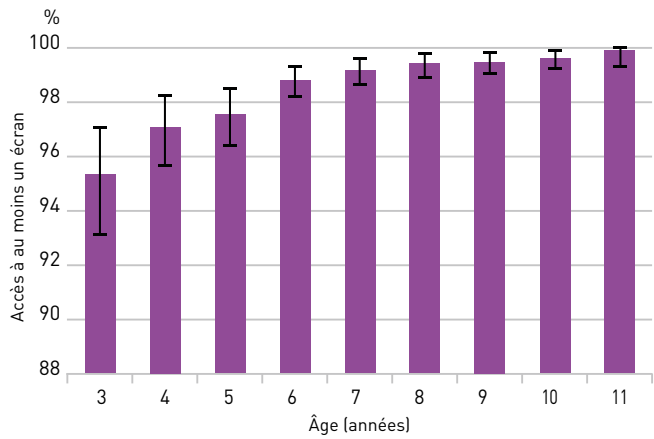
De manière générale, en 2022, la quasi-totalité des enfants avait passé du temps devant au moins un type d'écran régulièrement (Figure 2). Ils n'étaient qu'une très faible minorité à ne regarder aucun écran (3,1 % des enfants de 3-5 ans, 0,8 % des enfants de 6-8 ans et 0,4 % des 9-11 ans).

Chez les 3-5 ans, 90,2 % regardaient la télévision, 27,8 % utilisaient un ordinateur ou une tablette, 26,1 % un smartphone (sans différence selon le sexe) et 15,4 % une console de jeux vidéo (9,7 % des filles vs 20,7 % des garçons ; $p < 0,001$). La majorité des enfants de 3-5 ans (52,3 %) n'utilisait toutefois qu'un seul type d'écran (et 35,1 % deux types d'écran parmi les quatre cités).

Chez les 6-8 ans, 92,1 % regardaient la télévision, 43,3 % utilisaient une console de jeux (31,3 % des filles vs 55,0 % des garçons ; $p < 0,001$), 40,9 % un ordinateur ou une tablette et 30,5 % un smartphone (sans différence selon le sexe). La majorité des enfants de 6-8 ans utilisait un ou deux types d'écran (25,9 % et 46,9 % respectivement).

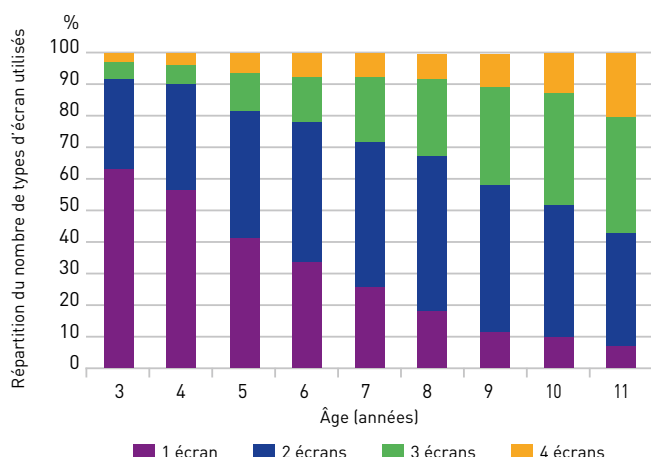
Chez les 9-11 ans, 91,8 % regardaient la télévision, 59,2 % utilisaient une console de jeux (44,7 % des filles vs 73,1 % des garçons ; $p < 0,001$), 53,0 % un ordinateur ou une tablette (57,1 % des filles vs 49,0 % des garçons ; $p < 0,001$) et 44,2 % un smartphone (49,0 % des filles vs 39,6 % des garçons ; $p < 0,001$). La majorité des enfants de 9-11 ans utilisait deux ou trois types d'écran (43,1 % et 33,8 % respectivement).

FIGURE 2 | Proportions pondérées d'enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, ayant accès à au moins un type d'écran, selon l'âge ; Enabee (2022)



De manière générale, le nombre de types d'écran utilisés par les enfants (télévision, ordinateur/tablette, console de jeux et smart-phone) augmentait avec l'âge (Figure 3).

FIGURE 3 | Répartition (%) du nombre de types d'écran utilisés par les enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, selon l'âge ; Enabee (2022)



DISPONIBILITÉ DES ÉCRANS

Concernant la disponibilité des écrans pour les enfants, on relève que 6,7 % des enfants de 3-5 ans avaient un écran à disposition directement dans leur chambre (Tableau 2). Il s'agissait majoritairement de la télévision (chez 4,1 % des enfants) et de la tablette (2,1 %).

Chez les enfants âgés de 6-8 ans, 13,9 % avaient un écran dans leur chambre (Tableau 2). Il s'agissait en premier lieu de la télévision (chez 8,3 % des enfants, sans différence selon le sexe), d'une console de jeux pour 4,9 % des enfants (3,3 % des filles vs 6,4 % des garçons ; $p < 0,001$), d'une tablette pour 3,9 % des enfants (5,0 % des filles vs 2,9 % des garçons ; $p < 0,001$) et d'un ordinateur pour 1,3 % d'entre eux (sans différence selon le sexe).

Chez les 9-11 ans, 28,9 % des enfants avaient un écran dans leur chambre. La télévision était également l'écran le plus présent, 15,1 % des enfants de cet âge ayant un téléviseur dans leur chambre (13,6 % des filles vs 16,5 % des garçons ; $p < 0,05$), suivi de la console de jeux chez 13,2 % des enfants (8,5 % des filles vs 17,8 % des garçons ; $p < 0,001$), la tablette pour 10,1 % (13,3 % des filles vs 7,0 % des garçons ; $p < 0,001$) et enfin l'ordinateur pour 6,1 % (sans différence selon le sexe).

Si la possession d'un smartphone personnel était très marginale avant 6 ans (1,1 % des enfants), on observe que 4,9 % des enfants de 6-8 ans possédaient déjà leur propre smartphone et 24,8 % des 9-11 ans (27,4 % des filles vs 22,3 % des garçons ; $p < 0,001$; Tableau 2). Ils étaient par ailleurs, 15,4 % chez les 3-5 ans (sans différence selon le sexe), 26,7 % chez les 6-8 ans (28,8 % chez

TABLEAU 2 | Disponibilité des écrans chez les enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, selon l'âge et le sexe ; Enabee (2022)

	Enfants âgés de 3-5 ans				
	Tous (n = 3 225)		Filles (n = 1 551)		Garçons (n = 1 674)
	%	IC95 %	%	IC95 %	%
Enfants ayant un écran dans leur chambre	6,7	[5,5-8,1]	6,4	[5,1-8,0]	7,0 [5,4-8,8]
Enfants ayant leur propre smartphone	1,1	[0,7-1,5]	-	-	-
Enfants ayant une tablette (à partager ou non)	15,4	[13,8-17,2]	15,5	[13,5-17,7]	15,3 [13,3-17,6]
	Enfants âgés de 6-8 ans				
	Tous (n = 5 280)		Filles (n = 2 563)		Garçons (n = 2 717)
	%	IC95 %	%	IC95 %	%
Enfants ayant un écran dans leur chambre	13,9	[12,6-15,3]	13,6	[12,0-15,4]	14,2 [12,6-15,9]
Enfants ayant leur propre smartphone	4,9	[4,2-5,6]	5,4	[4,4-6,5]	4,4 [3,6-5,4]
Enfants ayant une tablette (à partager ou non)	26,7	[25,2-28,3]	28,8	[26,9-30,8]	24,7 [22,7-26,7]
	Enfants âgés de 9-11 ans				
	Tous (n = 4 313)		Filles (n = 2 065)		Garçons (n = 2 248)
	%	IC95 %	%	IC95 %	%
Enfants ayant un écran dans leur chambre	28,9	[26,9-31,0]	28,7	[26,2-31,3]	29,1 [26,7-31,6]
Enfants ayant leur propre smartphone	24,8	[23,1-26,6]	27,4	[25,0-29,9]	22,3 [20,2-24,6]
Enfants ayant une tablette (à partager ou non)	39,5	[37,8-41,3]	44,9	[42,6-47,2]	34,4 [32,4-36,5]

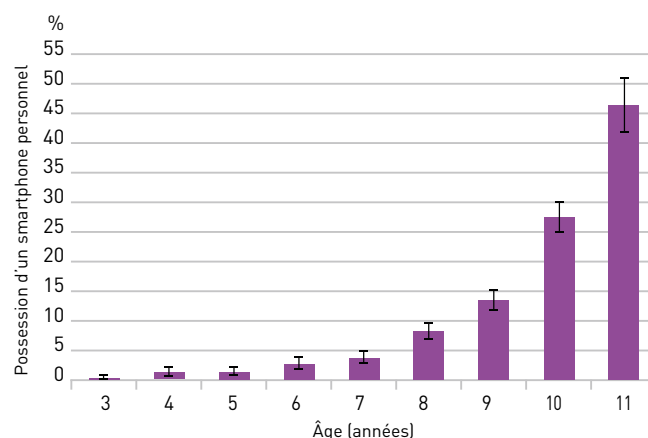
les filles vs 24,7 % chez les garçons; $p < 0,001$) et 39,5 % chez les 9-11 ans (44,9 % chez les filles vs 34,4 % chez les garçons; $p < 0,001$) à disposer d'une tablette (à partager ou non entre les différents membres de la fratrie).

La proportion d'enfants possédant un smartphone personnel augmentait avec l'âge (Figure 4). Ainsi, plus d'un quart des enfants de 10 ans et un peu moins de la moitié des enfants de 11 ans scolarisés en CM2 (46,0 %) disposaient d'un smartphone avant l'entrée au collège.

La disponibilité des écrans était associée au niveau de diplôme du ménage. Si en moyenne 6,7 % des enfants de 3-5 ans avaient un écran dans leur chambre, cela représentait seulement 3,1 % des enfants issus des ménages les plus diplômés contre 15,0 % des enfants issus des ménages avec un niveau de diplôme inférieur au Baccalauréat ($p < 0,001$). Ces chiffres s'échelonnaient de 5,9 % à 27,9 % respectivement pour les enfants âgés de 6-8 ans ($p < 0,001$) et de 19,5 % à 40,2 % chez les enfants âgés de 9-11 ans ($p < 0,001$; Tableau 3).

Concernant la possession d'un smartphone personnel, là encore cela concernait davantage les enfants issus des ménages les moins diplômés (8,7 % des 6-8 ans et 35,6 % des 9-11 ans vs 1,8 % et 17,3 % respectivement chez les enfants issus des ménages les plus diplômés; $p < 0,001$; Tableau 3).

FIGURE 4 | Proportions pondérées d'enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, possédant un smartphone personnel selon l'âge; Enabee (2022)



Enfin, concernant la disponibilité des écrans selon le type de commune de l'école où l'enfant était scolarisé (rurale ou urbaine), on observe une proportion plus importante d'enfants ayant un écran dans leur chambre dans les zones urbaines à forte densité ($p < 0,001$; Tableau 4). Il n'y avait pas de différence significative concernant le fait de posséder ou non un smartphone personnel selon le type de commune, quel que soit l'âge.

TABLEAU 3 | Disponibilité des écrans chez les enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, selon l'âge et le niveau de diplôme le plus élevé du ménage; Enabee (2022)

	Enfants de 3-5 ans (n = 3 225)		Enfants de 6-8 ans (n = 5 280)		Enfants de 9-11 ans (n = 4 313)	
	%	IC95 %	%	IC95 %	%	IC95 %
Enfants ayant un écran dans leur chambre selon le niveau de diplôme le plus élevé du ménage						
Inférieur au Baccalauréat	15,0	[11,3-19,3]	27,9	[25,0-30,9]	40,2	[36,5-44,0]
Baccalauréat	8,2	[6,1-10,8]	17,5	[14,8-20,4]	37,6	[33,8-41,5]
1 ^{er} cycle supérieur	5,0	[3,6-6,6]	11,1	[9,5-12,9]	26,1	[23,4-28,8]
2 ^e cycle supérieur	3,1	[2,0-4,5]	5,9	[4,5-7,5]	19,5	[16,9-22,2]
Enfants ayant un smartphone personnel selon le niveau de diplôme le plus élevé du ménage						
Inférieur au Baccalauréat	-	-	8,7	[6,9-10,9]	35,6	[31,8-39,5]
Baccalauréat	-	-	7,3	[5,7-9,2]	30,1	[26,2-34,2]
1 ^{er} cycle supérieur	-	-	4,2	[3,2-5,3]	22,3	[19,9-24,8]
2 ^e cycle supérieur	-	-	1,8	[1,2-2,7]	17,3	[14,9-19,8]

TABLEAU 4 | Accessibilité des écrans chez les enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, selon l'âge et le type de commune de l'école où l'enfant était scolarisé; Enabee (2022)

	Enfants de 3-5 ans (n = 3 225)		Enfants de 6-8 ans (n = 5 280)		Enfants de 9-11 ans (n = 4 313)	
	%	IC95 %	%	IC95 %	%	IC95 %
Enfants ayant un écran dans leur chambre selon le type de commune de l'école où l'enfant était scolarisé						
Commune rurale	-	-	9,3	[7,5-11,5]	28,0	[24,0-32,3]
Commune urbaine non dense	-	-	12,8	[10,1-15,9]	24,2	[20,7-28,0]
Commune urbaine dense à très dense	8,3	[6,6-10,3]	15,6	[13,9-17,5]	30,8	[28,0-33,8]

DURÉE QUOTIDIENNE MOYENNE PASSÉE DEVANT LES ÉCRANS

Les enfants de 3-5 ans passaient en moyenne 1 h 22 devant les écrans chaque jour (Tableau 5). Il n'y avait pas de différence selon le sexe. Cette durée était majorée les jours sans école (1 h 51) en comparaison des jours avec école (1 h 01 ; $p < 0,001$).

Plus de la moitié des enfants de cette tranche d'âge (53,0 % sans différence selon le sexe) avait un temps d'écran quotidien moyen supérieur à 1 heure par jour. Les jours sans école, davantage propices à une utilisation des écrans, 61,6 % des enfants de 3-5 ans dépassaient une heure.

La médiane du temps d'écran des enfants de 3-5 ans se situait à 1 h 08 par jour et au total 20 % des enfants de cette tranche d'âge avaient une durée d'écran quotidienne moyenne supérieure à 2 heures.

Les enfants de 6-8 ans passaient quant à eux 1 h 53 par jour en moyenne devant les écrans. Cette durée moyenne était de 1 h 18 les jours d'école et s'élevait à 2 h 39 les jours sans école ($p < 0,001$). On observe à cet âge l'apparition d'une différence selon le sexe avec une durée moyenne supérieure de 9 minutes par jour chez les garçons en comparaison des filles (+ 6 minutes les jours d'école et + 12 minutes les jours sans école ; $p < 0,001$; Tableau 5).

Ils étaient 35,3 % à avoir un temps d'écran quotidien moyen excédant 2 heures par jour pour les enfants de cette tranche d'âge. Les garçons étaient plus enclins que les filles à passer plus de 2 heures par jour devant un écran (37,6 % vs 33,0 % ; $p < 0,01$). Les jours sans école, ces proportions s'élevaient à 53,3 % pour les garçons et 48,6 % pour les filles ($p < 0,01$). La médiane du temps d'écran se

situait à 1 h 34 par jour pour les enfants de 6-8 ans et au total 20 % des enfants de cette tranche d'âge avaient une durée d'écran quotidienne moyenne excédant 2 h 42.

Enfin, la durée quotidienne passée devant les écrans atteignait en moyenne 2 h 33 chez les enfants de 9-11 ans. Elle était de 1 h 49 les jours d'école et atteignait 3 h 32 les jours sans école ($p < 0,001$). Les garçons de 9-11 ans passaient davantage de temps que les filles devant les écrans les jours sans école (3 h 40 vs 3 h 25 ; $p < 0,001$; Tableau 5).

Les enfants de cette tranche d'âge étaient 55,2 % à avoir un temps d'écran quotidien moyen excédant 2 heures par jour. Les garçons étaient plus enclins que les filles à passer plus de 2 heures par jour devant un écran (57,1 % vs 53,2 % ; $p < 0,05$). Les jours sans école, ces proportions s'élevaient à 72,7 % pour les garçons et 68,1 % pour les filles ($p < 0,01$). La médiane du temps d'écran se situait à 2 h 13 pour les enfants de 9-11 ans et au total 20 % des enfants de cette tranche d'âge avaient une durée d'écran quotidienne moyenne supérieure à 3 h 34.

La durée moyenne passée par jour devant les écrans augmentait de façon continue avec l'âge, et ce quel que soit le sexe et quel que soit le niveau de diplôme le plus élevé au sein du ménage. La durée quotidienne moyenne passée devant les écrans augmentait plus fortement à partir de 6 ans les jours sans école (Figure 5).

Bien que la durée quotidienne moyenne passée devant les écrans augmentait indépendamment du niveau de diplôme le plus élevé du ménage, on observait cependant des temps d'écran quotidiens moyens supérieurs dans les ménages avec les plus faibles niveaux

TABLEAU 5 | Durée moyenne passée par jour devant les écrans des enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, selon l'âge, le sexe et les jours avec ou sans école ; Enabee (2022)

	Enfants âgés de 3-5 ans					
	Tous (n = 3 225)		Filles (n = 1 551)		Garçons (n = 1 674)	
	moy	IC95 %	moy	IC95 %	moy	IC95 %
Les jours d'école	1 h 01	[0 h 57-1 h 05]	1 h 00	[0 h 55-1 h 05]	1 h 01	[0 h 57-1 h 06]
Les jours sans école	1 h 51	[1 h 46-1 h 56]	1 h 48	[1 h 42-1 h 54]	1 h 54	[1 h 48-2 h 00]
Moyenne par jour	1 h 22	[1 h 18-1 h 27]	1 h 21	[1 h 16-1 h 26]	1 h 24	[1 h 19-1 h 29]
	Enfants âgés de 6-8 ans					
	Tous (n = 5 280)		Filles (n = 2 563)		Garçons (n = 2 717)	
	moy	IC95 %	moy	IC95 %	moy	IC95 %
Les jours d'école	1 h 18	[1 h 14-1 h 21]	1 h 15	[1 h 11-1 h 19]	1 h 21	[1 h 17-1 h 25]
Les jours sans école	2 h 39	[2 h 35-2 h 44]	2 h 33	[2 h 28-2 h 39]	2 h 45	[2 h 39-2 h 50]
Moyenne par jour	1 h 53	[1 h 49-1 h 56]	1 h 48	[1 h 44-1 h 53]	1 h 57	[1 h 52-2 h 01]
	Enfants âgés de 9-11 ans					
	Tous (n = 4 313)		Filles (n = 2 065)		Garçons (n = 2 248)	
	moy	IC95 %	moy	IC95 %	moy	IC95 %
Les jours d'école	1 h 49	[1 h 44-1 h 53]	1 h 50	[1 h 44-1 h 55]	1 h 48	[1 h 42-1 h 53]
Les jours sans école	3 h 32	[3 h 27-3 h 38]	3 h 25	[3 h 18-3 h 31]	3 h 40	[3 h 33-3 h 47]
Moyenne par jour	2 h 33	[2 h 29-2 h 38]	2 h 30	[2 h 25-2 h 36]	2 h 36	[2 h 30-2 h 41]

* p-value de la différence entre filles et garçons.

de diplôme (Figure 6). Cette majoration du temps d'écran quotidien chez les enfants issus des ménages les moins diplômés existait dès le plus jeune âge et se maintenait chez les enfants plus âgés.

La proportion d'enfants ayant un temps d'écran quotidien moyen supérieur à une heure par jour pour les enfants de moins de 6 ans et de deux heures pour les enfants de plus de 6 ans était significativement supérieure dans les ménages avec les plus faibles niveaux de diplôme et ce, pour toutes les classes d'âge :

- Chez les enfants âgés de 3-5 ans, 34,8 % des enfants dépassaient le seuil d'une heure quotidienne en moyenne de temps d'écran dans les ménages les plus diplômés (niveau de diplôme de 2^e cycle), alors que cette proportion s'élevait à 72,1 % pour les enfants du

même âge issus des ménages avec un niveau de diplôme inférieur au Baccalauréat ($p < 0,001$).

- Ce gradient se retrouvait également chez les enfants âgés de 6-8 ans, avec 20,1 % des enfants dépassant 2 heures de temps d'écran quotidien en moyenne dans les ménages les plus diplômés, contre 55,1 % dans les ménages les moins diplômés ($p < 0,001$).
- Chez les enfants âgés de 9-11 ans, 39,4 % des enfants dépassaient le seuil de 2 heures quotidiennes en moyenne de temps d'écran dans les ménages les plus diplômés, versus 72,7 % dans les ménages les moins diplômés ($p < 0,001$).

Il n'y avait pas de différence significative quant au temps quotidien moyen passé devant les écrans selon le type de commune dans laquelle les enfants étaient scolarisés (Tableau 6).

FIGURE 5 | Durée moyenne passée par jour devant les écrans des enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale en fonction de l'âge, selon les jours avec ou sans école ; Enabee (2022)

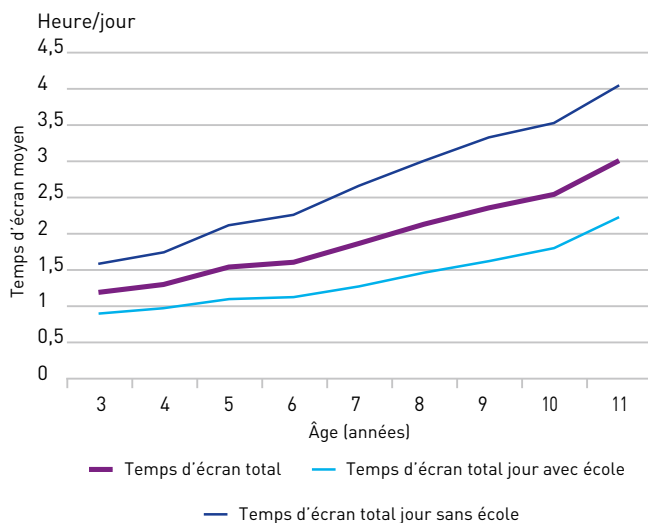


FIGURE 6 | Durée moyenne passée par jour devant les écrans des enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale en fonction de l'âge, selon le niveau de diplôme le plus élevé du ménage ; Enabee (2022)

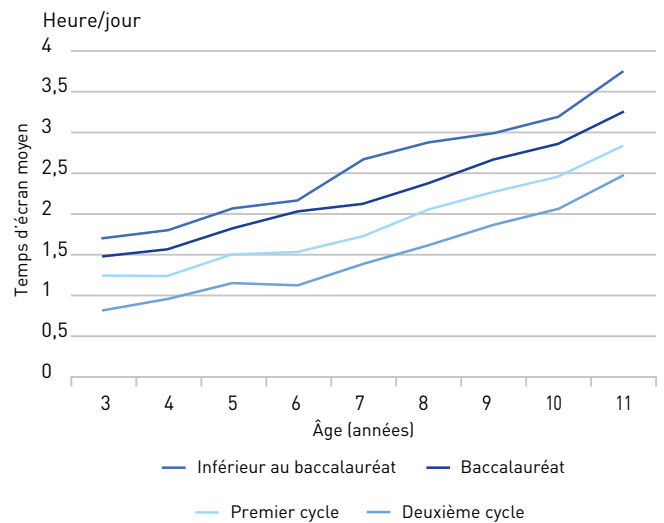


TABLEAU 6 | Durée moyenne passée par jour devant les écrans des enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale en fonction de l'âge, selon le type de commune de l'école où l'enfant était scolarisé ; Enabee (2022)

	Enfants de 3-5 ans (n = 3 225)		Enfants de 6-8 ans (n = 5 280)		Enfants de 9-11 ans (n = 4 313)	
	moy	IC95 %	moy	IC95 %	moy	IC95 %
Commune rurale	1 h 15	[1 h 08-1 h 21]	1 h 51	[1 h 46-1 h 57]	2 h 31	[2 h 25-2 h 38]
Commune urbaine peu dense	1 h 23	[1 h 15-1 h 31]	1 h 44	[1 h 36-1 h 52]	2 h 21	[2 h 13-2 h 29]
Commune urbaine dense à très dense	1 h 24	[1 h 18-1 h 30]	1 h 55	[1 h 50-2 h 01]	2 h 38	[2 h 31-2 h 44]

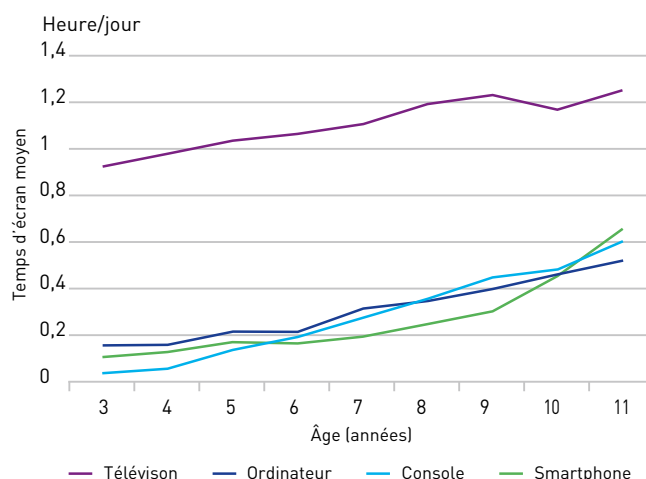
TYPE D'ÉCRANS UTILISÉS PAR LES ENFANTS

La télévision était l'écran le plus utilisé par les enfants quel que soit leur âge (Figure 7). Le temps quotidien passé devant la télévision représentait 71 % du temps d'écran total chez les enfants de 3-5 ans, 60 % chez les enfants de 6-8 ans et 47 % chez les enfants âgés de 9-11 ans. De manière générale, l'augmentation du temps quotidien moyen passé devant les écrans avec l'âge concernait tous les types d'écran (Figure 7). Cette augmentation était davantage marquée pour le temps passé sur les consoles de jeux vidéo (dès 4 ans) et le temps passé sur un smartphone (à partir de 9 ans).

L'utilisation des différents types d'écran différait en fonction du sexe. De manière générale, la console de jeux était davantage utilisée par les garçons quel que soit l'âge ($p < 0,001$). Les différences entre garçons et filles s'accroissaient ensuite chez les 6 ans et plus (Figure 8).

Ainsi, le temps d'écran quotidien moyen des filles âgées de 6-8 ans se répartissait majoritairement entre la télévision (61,5 % du temps), l'ordinateur/tablette (17,4 %) et le smartphone (11,9 %). Le temps passé sur les consoles de jeux représentait moins de 10 % du temps d'écran total (9,2 %), alors qu'il comptait pour 19,7 % du temps d'écran total des garçons du même âge, pour devenir le deuxième type d'écran le plus utilisé derrière la télévision (Figure 8). Chez les enfants de 9-11 ans, la part du temps d'écran quotidien moyen dévolue au smartphone, ordinateur/tablette et aux consoles de jeux continuait de progresser au détriment de la télévision. Le temps passé sur un smartphone représentait 1/5 du temps d'écran total des filles (19,9 %) et celui passé à jouer à une console de jeux représentait plus d'1/4 du temps d'écran des garçons (25,6 %; Figure 8).

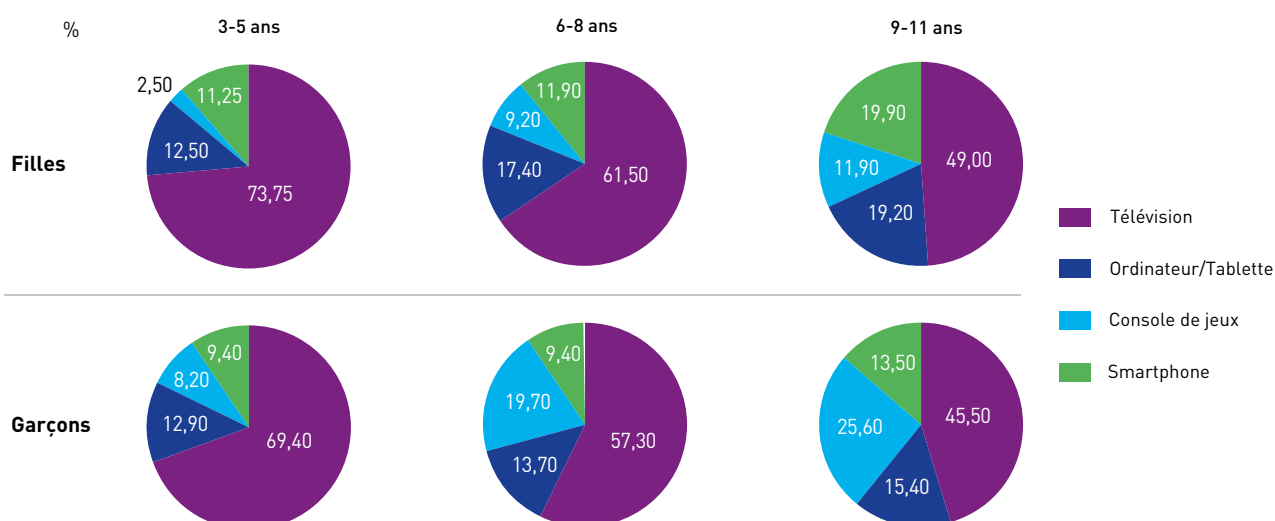
FIGURE 7 | Durée moyenne passée par jour par les enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, devant chaque type d'écran en fonction de l'âge; Enabee (2022)



USAGES DES ÉCRANS ET RÉGULATION PARENTALE

De manière générale, près de 9 parents sur 10 déclaraient limiter « toujours » ou « souvent » le temps quotidien passé par leur enfant devant les écrans (89,0 % des parents des enfants âgés de 3-5 ans, 88,4 % des parents des enfants âgés de 6-8 ans et 83,7 % des parents des enfants de 9-11 ans). Cela différait toutefois selon la durée

FIGURE 8 | Répartition de la durée moyenne passée par jour devant les écrans des enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, en fonction du type d'écran; Enabee (2022)



quotidienne passée par les enfants devant les écrans. La limitation du temps d'écran effectuée par les parents était plus fréquente chez les enfants présentant des temps d'écran plus faibles (Tableau 7). Ainsi, la proportion de parents déclarant « toujours » limiter le temps d'écran de leur enfant était de 81,2 % chez les enfants de 3-5 ans passant 1 heure ou moins en moyenne devant les écrans par jour, en comparaison de 47,9 % chez ceux débordant 1 heure quotidienne. Chez les enfants de 6-8 ans et 9-11 ans, ces proportions étaient de 69,3 % et 67,1 % respectivement chez ceux passant 2 heures ou moins en moyenne devant les écrans par jour en comparaison de 40,6 % et 39,0 % chez ceux excédant 2 heures quotidiennes ($p < 0,001$).

Concernant une éventuelle limitation du contenu visionné par les enfants, 51,5 % des parents d'enfants de 3-5 ans, 45,2 % des parents d'enfants de 6-8 ans et 35,9 % des parents des enfants de 9-11 ans déclaraient empêcher « souvent » leur enfant de regarder une émission, un film, une vidéo ou un contenu internet. Les parents des enfants passant le moins de temps devant les écrans (temps d'écran en adéquation avec les seuils recommandés par l'Anses) déclaraient davantage limiter « souvent » les contenus visionnés par leur enfant, alors que cette limitation était davantage effectuée « de temps en temps » chez ceux dépassant ces seuils (Tableau 7). À noter que 9,1 % des parents d'enfants de 3-5 ans, 5,7 % des parents d'enfants de 6-8 ans et 5,4 % des parents d'enfants de 9-11 ans déclaraient ne « jamais » limiter le contenu visionné par leur enfant (quelle que soit la durée de temps d'écran).

ACCÈS AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Enfin, selon les parents et à leur connaissance, 1,6 % des enfants de 3-5 ans (sans différence selon le sexe) accédaient aux réseaux sociaux. À partir de 6 ans, l'accès aux réseaux sociaux était davantage observé chez les filles. En effet, si 6,6 % des enfants de 6-8 ans accédaient aux réseaux sociaux, cela concernait 8,3 % des

filles et 4,9 % des garçons ($p < 0,001$). Parmi les enfants de 9-11 ans, ce pourcentage était de 30,0 % chez les filles et 19,9 % chez les garçons (24,9 % au total; $p < 0,001$).

Parmi ces derniers, à la connaissance des parents, 2,4 % des enfants de 6-8 ans et 4,7 % des enfants de 9-11 ans accédant aux réseaux sociaux auraient déjà subi des insultes, des moqueries ou des humiliations sur les réseaux sociaux (sans différence selon le sexe).

Le pourcentage d'enfants accédant aux réseaux sociaux augmentait avec l'âge, pour atteindre 38,8 % des enfants de 11 ans scolarisés en CM2 (Figure 9).

FIGURE 9 | Proportions pondérées d'enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale, ayant accès aux réseaux sociaux (à la connaissance des parents) selon l'âge; Enabee (2022)

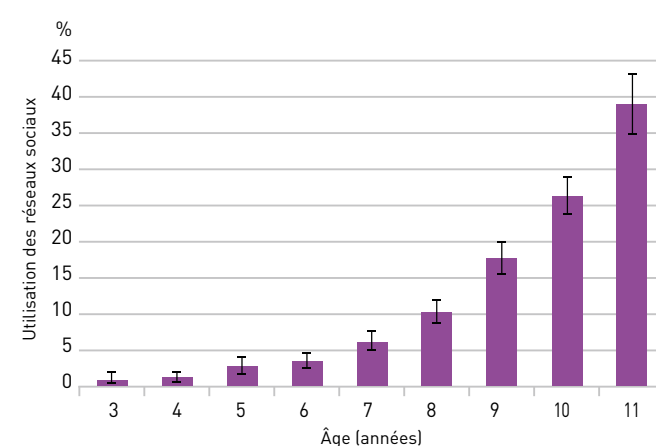


TABLEAU 7 | Fréquence des régulations parentales déclarées du temps d'écran et du contenu visionné par les enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale selon l'âge; Enabee (2022)

	Enfants de 3-5 ans		Enfants de 6-8 ans		Enfants de 9-11 ans	
	Temps écran	Temps écran	Temps écran	Temps écran	Temps écran	Temps écran
	≤ 1 h/jour	> 1 h/jour	≤ 2 h/jour	> 2 h/jour	≤ 2 h/jour	> 2 h/jour
Limitation par les parents du temps d'écran des enfants						
Toujours	81,2 %	47,9 %	69,3 %	40,6 %	67,1 %	39,0 %
Souvent	13,0 %	36,6 %	23,6 %	39,6 %	23,9 %	38,8 %
Parfois	3,6 %	13,2 %	5,7 %	17,5 %	7,2 %	19,7 %
Jamais	1,3 %	1,3 %	0,9 %	1,4 %	1,1 %	1,7 %
NSPR*	0,9 %	1,0 %	0,5 %	0,9 %	0,7 %	0,8 %
Limitation par les parents du contenu visionné par les enfants						
Souvent	53,3 %	49,9 %	45,4 %	44,8 %	37,4 %	34,6 %
De temps en temps	29,9 %	40,9 %	45,8 %	49,7 %	55,3 %	59,3 %
Jamais	11,4 %	7,1 %	6,3 %	4,7 %	5,7 %	5,1 %
NSPR*	5,4 %	2,1 %	2,5 %	0,8 %	1,6 %	1,0 %

* NSPR : ne souhaite pas répondre.

DISCUSSION

Les données de l'étude Enabee permettent de dresser un état des lieux détaillé du temps et des types d'écrans auxquels ont accès les enfants de 3-11 ans scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale.

Les résultats montrent qu'en 2022, la quasi-totalité des enfants de cette tranche d'âge passait du temps devant les écrans régulièrement. Cette omniprésence des écrans fait écho aux observations de la cohorte Elfe (24) qui avaient déjà souligné l'exposition régulière aux écrans des enfants de moins de 3 ans, en contradiction avec les recommandations officielles du gouvernement (reprises dans le carnet de santé en 2025) prônant « pas d'écran conseillé avant 3 ans ». Le fait que selon Enabee, 96,9 % des enfants de 3-5 ans soient en contact avec des écrans et que 53 % d'entre eux y passent plus d'une heure par jour en moyenne, montre également l'omniprésence des écrans et un usage très éloigné des recommandations actuelles qui préconisent en France un usage occasionnel entre 3 et 6 ans.

En moyenne, le temps d'écran quotidien de loisirs était de 1h22 chez les enfants de 3-5 ans (comparable aux données Elfe au même âge (24)), 1h53 chez les 6-8 ans et 2h33 chez les 9-11 ans. Ces données sont inférieures à la moyenne de 2h46 par jour estimée dans une récente méta-analyse incluant 16 études menées sur trois continents (Europe, Asie et Amérique) et portant sur plus de 100 000 enfants de 6-14 ans (29), mais elles sont similaires aux données européennes issues de COSI (*Childhood Obesity Surveillance Initiative*), rapportant des temps d'écran moyens de 1h54 par jour chez les enfants de 6-9 ans dans les pays d'Europe du Nord (30). Au total, notre étude montre qu'en 2022, plus d'un tiers (35 %) des enfants de 6-8 ans et plus de la moitié (55 %) des enfants de 9-11 ans avaient un temps d'écran moyen excédant 2 heures par jour. La méta-analyse de Qi *et al.* (29) incluant 18 études majoritairement de Chine et d'Europe, rend compte d'une proportion d'enfants de 6-14 ans dépassant 2 heures d'écran par jour de 46,4 %, mais sans distinguer les enfants des adolescents ce qui laisse supposer une prévalence moindre chez les enfants d'âge scolaire (6-11 ans).

De manière générale, nos résultats sont comparables aux données publiées précédemment. On relève des temps d'écran majorés les jours sans école, une augmentation continue avec l'âge (31, 32) et l'apparition de différences selon le sexe à partir de 6 ans, avec un temps d'écran supérieur chez les garçons en comparaison des filles. Cela a déjà été observé dans la littérature (31, 33) et semble s'expliquer dans notre étude par des usages différenciés, les garçons étant plus enclins à utiliser les consoles de jeux vidéo à partir de cet âge. Malgré la part croissante du temps d'écran dévolu aux consoles, ordinateurs et smartphones avec l'âge, la télévision reste toutefois à l'échelle populationnelle, le média le plus utilisé chez les enfants d'âge scolaire même chez ceux disposant d'un écran (smartphone ou tablette) personnel. Cette primauté de la télévision chez les enfants d'âge scolaire se retrouve dans l'ensemble des études françaises et internationales (24, 29, 32, 34, 35) et distingue nettement les enfants des adolescents quant aux préoccupations liées aux usages des écrans. Les risques potentiels associés aux

réseaux sociaux par exemple, semblent plus marginaux, bien qu'ils existent déjà à cet âge puisque 7 % des enfants de 6-8 ans et 25 % des 9-11 ans ont déjà accès, selon les parents, aux réseaux sociaux, alors que la majorité d'entre eux sont interdits avant 13 ou 15 ans.

Au-delà des disparités observées quant au sexe ou à l'âge, un résultat important de cette étude est la confirmation du poids des inégalités sociales dans le rapport des enfants aux écrans. On observe une majoration du temps d'écran quotidien moyen chez les enfants issus des ménages les moins diplômés et ce, dès le plus jeune âge. Les disparités quant à l'exposition des enfants aux écrans en fonction du niveau social du ménage sont observées dans de nombreuses études, les enfants passant davantage de temps devant les écrans dans les ménages les moins diplômés ou présentant les revenus les plus faibles (31-34, 36). Il a été montré dans la cohorte Elfe, qu'un faible niveau de diplôme maternel était associé à une exposition plus élevée des tout-petits aux écrans (24). De telles disparités selon le niveau de diplôme de la mère ont également été observées dans la récente étude de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) sur l'usage des écrans par les enfants de 3-4 ans (37). Cette tendance est confirmée dans la présente étude : on observe des temps d'écran plus importants dès l'âge de 3 ans dans les ménages les moins diplômés. Il est toutefois intéressant de noter que l'augmentation observée du temps d'écran avec l'âge est identique pour tous les enfants, quel que soit le niveau de diplôme du ménage. L'augmentation n'est pas plus importante dans les ménages les moins diplômés, les écarts ne se creusent pas, mais ils ne se réduisent pas non plus, la majoration du temps d'écran chez les enfants les moins favorisés se maintenant avec l'âge. Pour réduire les inégalités sociales dans ce cadre, il conviendrait donc de s'attacher à réduire l'accès aux écrans des enfants dès le plus jeune âge auprès des populations les plus vulnérables. Pour ce faire, il est nécessaire d'étudier au préalable les raisons qui conduisent les enfants issus des ménages les moins diplômés à être davantage exposés aux écrans. Le recours aux écrans sur le temps de loisirs peut en effet résulter de contraintes économiques, organisationnelles ou contextuelles, les écrans pouvant être utilisés pour occuper les enfants quand on manque de ressources, d'espace ou d'accès à des activités de loisirs par exemple. Il a en effet été montré dans plusieurs études qu'un temps d'écran plus important était corrélé à un moindre accès aux jeux en plein air, ou encore à une taille plus élevée de la fratrie et un moindre espace de vie (31, 33, 36, 38).

Les temps d'écran des enfants semblent également liés aux styles de vie et attitudes parentales. Les études ont montré que le temps d'écran quotidien des enfants était fortement corrélé d'une part, à l'équipement du foyer en termes de nombre d'écrans disponibles (33, 38, 39) et d'autre part, au fait de disposer d'un écran directement dans la chambre (31, 33, 36, 39). Par ailleurs, notre étude montre que si la possession d'un smartphone personnel est très marginale avant 6 ans, 15 % des enfants de 3-5 ans disposent déjà d'une tablette (à partager ou non avec la fratrie) et cette proportion s'élève à 27 % chez les enfants de 6-8 ans et 40 % chez les 9-11 ans. Les enfants de 9-11 ans sont également 25 % à posséder un smartphone. Or il a été mis en évidence que le fait de posséder son propre matériel numérique augmente de fait le temps passé par les enfants

devant les écrans [31]. L'octroi d'un outil numérique personnel aux enfants contribue donc à favoriser le temps d'écran de loisirs et consolide les inégalités sociales observées puisque l'on constate que davantage d'enfants possèdent un smartphone personnel dans les ménages les moins diplômés. Il en est de même avec la présence d'un écran (majoritairement la télévision) dans la chambre des enfants. Dans notre étude, on constate que si, en moyenne, 14 % des enfants de 6-8 ans et 29 % des enfants de 9-11 ans disposent d'un écran directement dans leur chambre, ces proportions sont majorées dans les communes urbaines denses à très denses et quasiment doublées chez les enfants issus des ménages les moins diplômés. La présence d'une télévision dans la chambre des enfants est un marqueur social reconnu, favorisant une augmentation du temps d'écran des enfants, et étant également corrélée à des événements de santé défavorables (comme une altération du sommeil, de la qualité de l'alimentation et une augmentation de l'obésité) [36]. Encourager la limitation des écrans dans les chambres pourrait être une mesure efficace pour réduire le temps d'écran des enfants et ainsi diminuer les risques sanitaires associés.

Enfin, au-delà de la mise à disposition des écrans au sein des foyers, le rôle des adultes est prépondérant dans le rapport des enfants aux écrans. Nos résultats montrent qu'en 2022 près de 9 parents sur 10 déclaraient limiter « toujours » ou « souvent » le temps quotidien passé par leur enfant devant les écrans. Cette limitation était plus fréquente chez les enfants présentant les temps d'écran les plus faibles, ce qui pourrait suggérer une efficacité de la régulation parentale dans ce cadre. L'adoption par les parents de règles relatives à une limitation du temps d'écran des enfants est en effet associée à une diminution effective du temps d'écran, comme cela a été mis en évidence dans plusieurs études [32, 34, 35, 39]. L'étude de Ding *et al.* [31] rapporte une diminution du temps d'écran de loisirs de l'ordre de 11 % dans le cadre de l'application de règles parentales strictes encadrant les usages. Cette étude met également en évidence l'importance des attitudes parentales dans la régulation du temps d'écran des enfants, que ce soit en termes d'accompagnement ou de modèle à suivre. Le temps d'écran des enfants est en effet lié au temps d'écran des parents et aux comportements des adultes au contact des enfants [29, 31, 32, 34-36, 38, 39]. Ainsi l'application de mesures simples, comme la mise en place de règles d'usages et de limitations du temps, ainsi que l'accompagnement des enfants face aux écrans, sont également des pistes permettant d'encadrer les usages et de prévenir l'apparition de risques liés à des pratiques excessives.

FORCES ET LIMITES DE L'ÉTUDE

Cette étude dresse un tableau détaillé du temps d'écran des enfants de 3-11 ans scolarisés en France hexagonale en 2022. Sa portée nationale est un atout majeur pour comprendre les usages et comportements à l'échelle du pays. Les résultats sont globalement comparables aux données issues d'autres études nationales et internationales, ce qui renforce la crédibilité de ces observations concernant les temps d'écran moyens et les différences sociodémographiques relevées. Cette étude met en évidence le poids des inégalités sociales, montrant clairement une majoration du temps

d'écran dès le plus jeune âge dans les ménages moins diplômés, ce qui corrobore des observations antérieures. Le maintien de ces écarts avec l'âge est une observation clé pour l'action publique. Par ailleurs, la distinction d'usages différents selon l'âge (primauté de la télévision chez les plus jeunes) et le sexe (temps d'écran de loisirs supérieur chez les garçons dès 6 ans, console de jeux davantage investie chez les garçons de tous âges et smartphone davantage utilisé chez les filles à partir de 9 ans) est précieuse pour aiguiller des messages de prévention. Cette étude explore également les principaux déterminants du temps d'écran et identifie ainsi ses liens avec l'équipement du foyer (nombre d'écrans, écran dans la chambre), la possession d'un appareil personnel (smartphone/tablette), les contraintes socio-économiques (manque de ressources, d'espace, d'accès aux loisirs), et surtout le rôle prépondérant des parents (limitation, règles, modèle) dans ce cadre. Ce premier travail dresse un état des lieux descriptif des temps d'écran au regard de quelques variables sociodémographiques, afin d'éclairer la situation des enfants d'âge scolaire en France hexagonale. Il sera prochainement complété par des analyses plus détaillées sur les liens entre le temps d'écran et certains indicateurs de santé mentale notamment, dont l'étude Enabee est très riche.

Plusieurs limites à ce travail doivent toutefois être soulignées. Tout d'abord, il convient de rappeler que l'étude Enabee porte sur un échantillon national d'enfants âgés de 3 à 11 ans scolarisés dans des écoles publiques ou privées sous contrat avec l'Éducation nationale, en maternelle et élémentaire en France hexagonale. Bien que 99 % des enfants en France soient scolarisés dans ce type d'école, les enfants non scolarisés sur la période, ou pris en charge au sein d'autres structures (écoles privées hors contrat, établissements spécialisés...) n'ont donc pas été inclus dans l'étude. De même, cette étude étant circonscrite aux enfants scolarisés en maternelle et élémentaire, elle n'est pas représentative de l'ensemble des enfants âgés de 11 ans dont la moitié est déjà scolarisée au collège. Toutefois la puissance de cette étude (n = 12818), ainsi que son plan de sondage probabiliste, ont permis de réaliser des analyses robustes, stratifiées selon plusieurs variables sociodémographiques, telles que l'âge, le sexe, le type de commune où l'enfant est scolarisé ou le niveau de diplôme du ménage.

Il convient également de mentionner que toutes les données collectées sont des données déclaratives, issues des auto-questionnaires renseignés par les parents des enfants. Elles peuvent donc être sujettes à des biais de mémoire ou de désirabilité sociale, ainsi qu'à une connaissance partielle des pratiques et usages réels par les enfants. Les avertissements sur les risques potentiels d'une surexposition aux écrans très présents au moment de l'étude (contexte de sortie de crise Covid-19) et l'intitulé même de l'étude Enabee faisant référence au bien-être et à la santé mentale des enfants, ont pu entraîner une sous-estimation des temps d'écran rapportés par certains parents.

Une autre limite a trait à la nature des données collectées. Si nous disposons bien du détail des temps d'écran, en fonction des différents types d'écran et de leur accessibilité, nous n'avons pas d'information concernant les contenus visionnés, ni le contexte particulier dans lequel ils s'opèrent.

En effet, au-delà du temps passé devant les écrans, la nature des usages numériques (qu'ils soient récréatifs, éducatifs, sociaux, interactifs ou passifs, appropriés ou non à l'âge des enfants) est importante à investiguer si l'on souhaite étudier plus finement leurs liens avec la santé notamment. La littérature souligne en effet que la nature du contenu visionné constitue un facteur clé modulant les effets de l'exposition aux écrans sur le développement cognitif, émotionnel et comportemental des enfants (14, 40). On peut supposer dans notre étude qu'il s'agisse majoritairement de contenus divertissants compte tenu du fait que les principaux écrans visionnés sont la télévision et la console de jeux vidéo. La revue de Qi *et al.* (29) indique que les contenus visionnés par les enfants de 6-14 ans se rapportent en premier lieu au divertissement, devant les contenus éducatifs et enfin les réseaux sociaux. Cette étude ne comporte pas non plus d'informations concernant le contexte précis d'utilisation des écrans, en particulier s'il s'agit d'usages individuels ou collectifs, comme le visionnage en famille, l'accompagnement parental éventuel, ou l'utilisation des écrans en simultané avec d'autres activités par exemple. Il est en effet reconnu que le contexte social et l'accompagnement lors du visionnage peuvent influencer le développement des enfants et l'interprétation des contenus (8, 40), à condition qu'il s'agisse d'un réel accompagnement et non du simple fait de « visionner » ensemble qui semble plutôt contre-productif en termes de temps d'écran total (36). De même, nos données ne permettent pas de différencier les enfants avec des besoins spécifiques pour lesquels les écrans sont un moyen de communication ou d'apprentissage nécessaire.

Enfin, notons également qu'Enabee est une étude transversale. En ce sens, si nos analyses ont pu mettre en évidence certaines différences dans les observations (notamment sociodémographiques), cela ne présage en aucun cas de liens de causalité qui ne peuvent nullement être avancés dans ce type d'enquête. Les résultats présentés ici sont exclusivement descriptifs, ils rendent compte des données écran déclinées selon certaines variables sociodémographiques, permettant de dresser un état des lieux à date du temps d'écran des enfants d'âge scolaire en France hexagonale. Des recherches complémentaires sont nécessaires pour étudier davantage les liens entre les écrans et la santé mentale, associant les professionnels de santé et ceux du numérique.

CONCLUSION

Cette synthèse, produite à partir des données de l'étude Enabee 2022, permet de dresser un état des lieux actuel des temps d'écran des enfants scolarisés en maternelle et élémentaire en France hexagonale. Les analyses produites détaillent le temps d'écran, selon les jours avec ou sans école, ainsi que l'accessibilité des enfants aux écrans au sein de leur foyer et l'existence ou non d'une régulation parentale. Cette étude pallie le manque de données sur la tranche d'âge des 3-11 ans à l'heure où la question de l'exposition des enfants aux écrans est jugée prioritaire dans le débat public. Ces données contribueront à orienter et à cibler les populations, messages et mesures de prévention à développer pour accompagner le plus grand nombre face aux enjeux liés à l'ère du numérique en France.

Ces enjeux appellent à la poursuite de la mobilisation collective et coordonnée, impliquant tant les parents que les professionnels de santé, l'Éducation nationale et les acteurs du numérique en lien avec les décideurs et la politique de santé publique. Il est nécessaire d'agir selon plusieurs axes pour construire un environnement numérique sain pour les jeunes générations, en particulier dans les milieux défavorisés, retarder l'accès aux écrans chez les plus jeunes, réduire l'utilisation des écrans chez les enfants de tous âges et atténuer les conséquences néfastes d'une éventuelle utilisation excessive (41). ●

RÉFÉRENCES

- Arcep A, CGE, ANCT. Baromètre du numérique, édition 2025. Paris ; mars 2025.
- Chen B, Bernard JY, Padmapriya N, Ning Y, Cai S, Lança C, *et al.* Associations between early-life screen viewing and 24 hour movement behaviours: findings from a longitudinal birth cohort study. *Lancet Child Adolesc Health*. 2020 ; 4(3):201-9.
- Li C, Cheng G, Sha T, Cheng W, Yan Y. The Relationships between Screen Use and Health Indicators among Infants, Toddlers, and Preschoolers: A Meta-Analysis and Systematic Review. *Int J Environ Res Public Health*. 2020 ; 17(19).
- Janssen X, Martin A, Hughes AR, Hill CM, Kotronoulas G, Hesketh KR. Associations of screen time, sedentary time and physical activity with sleep in under 5s: A systematic review and meta-analysis. *Sleep Medicine Reviews*. 2020 ; 49:101226.
- Lissak G. Adverse physiological and psychological effects of screen time on children and adolescents: Literature review and case study. *Environmental Research*. 2018 ; 164:149-57.
- Zong Z, Zhang Y, Qiao J, Tian Y, Xu S. The association between screen time exposure and myopia in children and adolescents: a meta-analysis. *BMC Public Health*. 2024 ; 24(1):1625.
- Qu G, Hu W, Meng J, Wang X, Su W, Liu H, *et al.* Association between screen time and developmental and behavioral problems among children in the United States: evidence from 2018 to 2020 NSCH. *J Psychiatr Res*. 2023 ; 161:140-9.
- Yang S, Said M, Peyre H, Ramus F, Taine M, Law EC, *et al.* Associations of screen use with cognitive development in early childhood: the ELFE birth cohort. *J Child Psychol Psychiatry*. 2024 ; 65(5):680-93.
- Santos RMS, Mendes CG, Marques Miranda D, Romano-Silva MA. The Association between Screen Time and Attention in Children: A Systematic Review. *Dev Neuropsychol*. 2022 ; 47(4):175-92.
- Kwon S, Armstrong B, Wetoska N, Capan S. Screen Time, Sociodemographic Factors, and Psychological Well-Being Among Young Children. *JAMA Netw Open*. 2024 ; 7(3):e2354488.
- Descarpentry A, Melchior M, Galera C, Hazo J-B, Falissard B, Warszawski J, *et al.* High screen time and internalizing and externalizing behaviours among children aged 3 to 14 years during the COVID-19 pandemic in France. *European Child & Adolescent Psychiatry*. 2023.
- Eirich R, McArthur BA, Anhorn C, McGuinness C, Christakis DA, Madigan S. Association of Screen Time With Internalizing and Externalizing Behavior Problems in Children 12 Years or Younger: A Systematic Review and Meta-analysis. *JAMA Psychiatry*. 2022 ; 79(5):393-405.
- Stiglic N, Viner RM. Effects of screentime on the health and well-being of children and adolescents: a systematic review of reviews. *BMJ Open*. 2019 ; 9(1):e023191.
- Madigan S, McArthur BA, Anhorn C, Eirich R, Christakis DA. Associations Between Screen Use and Child Language Skills: A Systematic Review and Meta-analysis. *JAMA Pediatr*. 2020 ; 174(7):665-75.
- Sauce B, Liebherr M, Judd N, Klingberg T. The impact of digital media on children's intelligence while controlling for genetic differences in cognition and socioeconomic background. *Sci Rep*. 2022 ; 12(1):7720.
- World Health Organization Guidelines on physical activity, sedentary behaviour and sleep for children under 5 years of age. Geneva: World Health Organization ; 2019.
- World Health Organization WHO guidelines on physical activity and sedentary behaviour. Geneva: World Health Organization ; 2020. Contract No.: Licence: CC BY-NC-SA 3.0 IGO.
- NHS forth Valley, Speech and Language Therapy Department - CHAT Team. Screen time for your child. A guide for parents. 2016.
- Australian Government, Department of Health. Australian 24-Hour Movement Guidelines for Children and Young People (5 to 17 years): An Integration of Physical Activity, Sedentary Behaviour, and Sleep. 2019. No: NA0117.
- Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). Actualisation des repères du PNNS - Révisions des repères relatifs à l'activité physique et à la sédentarité. Avis de l'Anses, Rapport d'expertise collective. Maisons-Alfort : Anses ; 2016. 584 p. <https://www.anses.fr/system/files/NUT2012SA0155Ra.pdf>
- Haut Conseil de la santé publique. Effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans. Haut Conseil de la santé publique ; 2020.
- Commission d'experts mandatée par l'Élysée sur l'impact de l'exposition des jeunes aux écrans. Enfants et écrans. À la recherche du temps perdu. 2024.
- Gouvernement français. Campagne nationale de sensibilisation à la parentalité numérique jeprotegemonenfant.gouv.fr. 2023.
- Bernard JY, Poncet L, Saïd M, Yang S, Dufourg MN, Gassama M, *et al.* Temps d'écran de 2 à 5 ans et demi chez les enfants de la cohorte nationale Elfe. *Bull Épidémiol Hebd*. 2023 ; (6):98-105. http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2023/6/2023_6_1.html
- Motreff Y, Marillier M, Saoudi A, Verdor C, Seconda L, Pognon D, *et al.* Implementation of a Novel Epidemiological Surveillance System for Children's Mental Health and Well-Being in France: Protocol for the National « Enabee » Cross-Sectional Study. *JMIR Public Health Surveill*. 2024 ; 10:e57584.
- Monnier-Besnard S, Decio V, Delorme R, El Haddad M, Kovess-Masfety V, Motreff Y ; Perrine AL, Sentenac M, Regnault N. Premiers résultats de l'étude nationale Enabee sur le bien-être et la santé mentale des enfants de 3 à 6 ans scolarisés en maternelle en France hexagonale. Saint-Maurice : Santé publique France ; 2024. 57 p.

27. Sautory O. Les méthodes de calage. Insee Département des méthodes statistiques. 2015.
28. Stekhoven DJ, Buhlmann P. MissForest--non-parametric missing value imputation for mixed-type data. *Bioinformatics*. 2012; 28(1):112-8.
29. Qi J, Yan Y, Yin H. Screen time among school-aged children of aged 6-14: a systematic review. *Glob Health Res Policy*. 2023; 8(1):12.
30. Bel-Serrat S, Ojeda-Rodriguez A, Heinen MM, Buoncristiano M, Abdrakhmanova S, Duleva V, *et al*. Clustering of Multiple Energy Balance-Related Behaviors in School Children and its Association with Overweight and Obesity-WHO European Childhood Obesity Surveillance Initiative (COSI 2015(-)2017). *Nutrients*. 2019; 11(3).
31. Ding X, Ji Y, Dong Y, Li Z, Zhang Y. The impact of family factors and communication on recreational sedentary screen time among primary school-aged children: a cross-sectional study. *BMC Public Health*. 2024; 24(1):1733.
32. Pedersen J, Rasmussen MG, Olesen LG, Klakk H, Kristensen PL, Grontved A. Recreational screen media use in Danish school-aged children and the role of parental education, family structures, and household screen media rules. *Prev Med*. 2022; 155:106908.
33. LeBlanc AG, Katzmarzyk PT, Barreira TV, Broyles ST, Chaput JP, Church TS, *et al*. Correlates of Total Sedentary Time and Screen Time in 9-11 Year-Old Children around the World: The International Study of Childhood Obesity, Lifestyle and the Environment. *PLoS One*. 2015; 10(6):e0129622.
34. Bassul C, Corish CA, Kearney JM. Associations between Home Environment, Children's and Parents' Characteristics and Children's TV Screen Time Behavior. *Int J Environ Res Public Health*. 2021; 18(4).
35. Bjelland M, Soenens B, Bere E, Kovacs E, Lien N, Maes L, *et al*. Associations between parental rules, style of communication and children's screen time. *BMC Public Health*. 2015; 15:1002.
36. Tandon PS, Zhou C, Sallis JF, Cain KL, Frank LD, Saelens BE. Home environment relationships with children's physical activity, sedentary time, and screen time by socioeconomic status. *Int J Behav Nutr Phys Act*. 2012; 9:88.
37. Barhoumi M. Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance. Usage des écrans par les enfants de 3 à 4 ans : pratiques et liens avec les apprentissages. note d'information, n° 25-37, Depp; 2025. <https://www.education.gouv.fr/usage-des-ecrans-par-les-enfants-de-3-4-ans-pratiques-et-liens-avec-les-apprentissages-450638>
38. Maitland C, Stratton G, Foster S, Braham R, Rosenberg M. A place for play? The influence of the home physical environment on children's physical activity and sedentary behaviour. *Int J Behav Nutr Phys Act*. 2013; 10:99.
39. Veldhuis L, van Grieken A, Renders CM, Hirasings RA, Raat H. Parenting style, the home environment, and screen time of 5-year-old children; the 'be active, eat right' study. *PLoS One*. 2014; 9(2):e88486.
40. Kucker SC. Developing language in a digital world. *Trends in Cognitive Sciences*. 2024; 28(10):871-3.
41. Holly L, Demaio S, Kickbusch I. Public health interventions to address digital determinants of children's health and wellbeing. *Lancet Public Health*. 2024; 9(9):e700-e4.

REMERCIEMENTS

L'étude Enabee a été conduite par Santé publique France, dans le cadre de ses missions, avec l'appui du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. Santé publique France est financée par l'Assurance maladie.

Nous remercions l'ensemble des participants (enfants, enseignants et parents), les directeurs et directrices des écoles, les personnels éducatifs et de santé qui ont contribué à la mise en œuvre d'Enabee 2022. Nous remercions l'ensemble du comité de pilotage, les parties prenantes, les membres du comité d'appui thématique et l'équipe projet Enabee.

Nous remercions également les personnes ayant apporté leur appui et expertise à la conception de l'étude et/ou aux travaux d'analyses des données (par ordre alphabétique) : Pascal Bessonneau, Richard Delorme, Dominique Jeannel, Anne Gallay, Maude Marillier, Anne-Laure Perrine, Damien Pognon, Abdessattar Saoudi, Louise Seconda.

Enfin nous remercions Jonathan Bernard, Léna Lhuisset et Nathalie Lydié pour leur relecture attentive de cette synthèse.

AUTEURS

Maria El Haddad¹, Stéphanie Monnier-Besnard², Yvon Motreff², Valentina Decio², Jean-Baptiste Richard¹, Nolwenn Regnault², Charlotte Verdot²

1. Santé publique France, Direction appui, traitements et analyses de données
2. Santé publique France, Direction des maladies non transmissibles et traumatismes

MOTS CLÉS :
TEMPS D'ÉCRAN
ENFANT
SÉDENTARITÉ
TÉLÉVISION
EXPOSITION
FRANCE